

Du pain béni pour les Bastidiens

ALLÉE SERR Cécilia et Vincent Viard ont ouvert une boulangerie artisanale. Des ateliers de pâtisserie sont prévus pour septembre



Vincent et Cécilia Viard, enfants de la rive droite, viennent d'ouvrir une boulangerie.

PHOTO STÉPHANE LARTIGUE

« Enfin ! Ça manquait vraiment ! Si je ne l'ai pas entendu au moins 250 fois, souligne Vincent, je ne l'ai jamais entendu. Ce fut le cri du cœur de tous mes premiers retours. Et les gens reviennent, c'est le plus important. » Ouverte le 1^{er} juin avec son épouse Cécilia, à la place d'un ancien restaurant fermé depuis deux ans, entre le Mégarama et l'hôtel Ibis, la boulangerie du jeune couple comble un vide béant.

Depuis la fermeture de la petite boulangerie de l'avenue Thiers, proche de la place Stalingrad, en 2014, il fallait en effet aller jusqu'à Galin pour acheter du pain artisanal. Rien ne prédisposait pourtant Vincent à devenir boulanger. Enfant de Bassens, sur la rive droite, il rencontre au lycée Élie-Faure de Lormont, Cécilia, qui vit avec ses parents... allée Serr : « Juste en face, sourit-elle, de notre boulangerie. » Après des études parisiennes à l'ISC de Paris, Vincent et Cécilia revien-

nent à la Bastide. Le jeune homme est embauché à Decathlon lorsqu'un jour de juin 2013, il cherche du pain aux alentours du Mégarama. En pure perte. « Ce fut le déclic, raconte Cécilia Viard. Nous nous sommes dits : "Pourquoi pas une boulangerie ?" » Vincent a passé son CAP de boulanger, travaillant en alternance à Decathlon et dans la boulangerie Chez Christelle et Guillaume, à Saint-Denis-de-Pile.

Mobilisation générale

« Depuis septembre 2014, nous nous sommes battus pour avoir ce local au 14 allée Serr. Vincent a quitté Decathlon, nous avons fait trois semaines de travaux intensives en mai et embauché cinq personnes pour ouvrir la semaine dernière. Sans elles, d'ailleurs, rien ne serait possible. » Grâce aux crédits conjugués du meunier, des banques et à l'aide de la famille non plus.

Le couple a fait appel à l'archi-

tecte Michaël Segur pour l'aménagement intérieur ainsi qu'à l'atelier Esteban. Avec des tables en bois créées spécialement pour eux. Un espace lumineux et cosy de 240 m² pour la vente, plus un laboratoire de 130 m². « En septembre, nous accueillons des enfants pour des ateliers de pâtisserie avec notre chef pâtissier Cédric Laville. »

Étienne Meurant et Corentin Meurant sont les deux autres boulangers. Une dizaine de sandwiches et trois formules à prix doux peuvent être dégustés sur place. 7 jours sur 7. De 6 à 20 heures sans interruption. Excepté le dimanche où le jeune couple ferme à 14 heures. « Dimanche dernier, raconte Vincent, une dame qui travaille dans le quartier, a fait 30 kilomètres depuis son domicile pour me racheter des gâteaux qu'elle avait trouvés bons dans la semaine. C'est le plus beau retour que j'ai eu depuis l'ouverture. »

Xavier Dorsemaine



Les graffeurs sont au travail depuis presque trois mois.

PHOTO V.B.

Les artistes investissent l'ex-commissariat Castéja

GAMBETTA Pendant trois mois, Transfert n°5 proposera des ateliers, des concerts, du théâtre et des afterworks musicaux

notre surface d'expression et permet d'offrir ce lieu à une trentaine de graffeurs et plasticiens de Bordeaux et d'ailleurs : Paris, Toulouse, Italie et Canada », explique l'artiste Rooble du collectif Les Frères coulores.

Ainsi à partir du 27 juin et jusqu'au 26 septembre, Transfert n°5 ouvrira les portes de « Castéja » et le public pourra découvrir comment les artistes se sont approprié l'endroit, créant chacun des univers différents.

Rendez-vous interactifs

Ces trois mois seront ponctués de rendez-vous interactifs avec des afterworks musicaux, des ateliers, des concerts et des représentations théâtrales. Une médiatrice culturelle commentera la démarche des graffeurs à travers des visites guidées en français, anglais, portugais, espagnol, allemand mais aussi en langue des signes, en référence à l'historique du bâtiment.

« Bénévoles et artistes s'affairent depuis plusieurs semaines, conclut Rooble. Certaines œuvres sont déjà bien avancées mais nous les gardons secrètes pour ménager l'effet de surprise ! »

Véronique Berge

Ancien commissariat Castéja, 87, rue Abbé-de-l'Épée. www.expotransfert.fr À partir du 27 juin, de mercredi à dimanche de 14 à 19 heures.

L'association fête ses 20 ans

RUE DE CAUDERES Les riverains mobilisés pour défendre leur quartier continuent leurs actions

Tout a démarré en 1995, lors du projet immobilier d'une résidence étudiante qui devait déboucher sur la rue de Cauderes, étroite et passante. Un groupe de riverains mobilisés réussit à faire capoter le projet. L'association Cauderes était née et fête aujourd'hui ses 20 ans.

« Cette mobilisation, se souvient la présidente Dominique Hofmann, nous a permis de nous connaître et nous a donné envie de poursuivre notre action pour la sécurité de la rue. L'éclairage a été refait, des chicanes ont été installées. Tout cela a créé du lien et de fil en aiguille, nous avons fait un journal. »

Puis les choses se sont précipitées



Dominique Hofmann de l'association Cauderes. PHOTO V.B.

avec les nombreux projets des alentours. À chaque fois, l'association s'est battue dans le seul but de rendre ce quartier plus agréable. C'est

lors de la création du McDonald's à Cauderes que le réalisateur Frédéric Chignac, du quartier lui aussi, a proposé de filmer leur aventure. « Non au Mac Drive », qui résume ces quatre années de lutte, fut présenté à l'Utopia.

Aujourd'hui, le journal de l'association est distribué à 1 800 exemplaires, deux fois par an. Cauderes organise des animations, comme la bourse aux graines. Tout récemment, une permanence accueille les riverains en une sorte de conciergerie de quartier. « Nous sommes toujours en veille sur les gros projets, glisse la présidente. Nous venons juste d'apprendre qu'il y a une enquête publique au sujet de la restructuration de la route de Toulouse. »

V.B.

Permanence au 380, cours de la Somme, le 2^e mardi du mois, de 16 h 30 à 18 h 30. <http://association.cauderes.over-blog.com>

SAINTE-CATHERINE

Promenade en cours



Les travaux de la future Promenade Sainte-Catherine vont bon train. L'impasse Sainte-Catherine qui donne sur la rue éponyme est actuellement inaccessible, car elle est en chantier et sera très prochainement pavée.

PHOTO I.C.